

L'EFFET PYGMALION

ACTIVITÉ EXTRAITE DE

ON S'ÉLÈVE!

TROUSSE D'ACTIVITÉS PRATIQUES VISANT

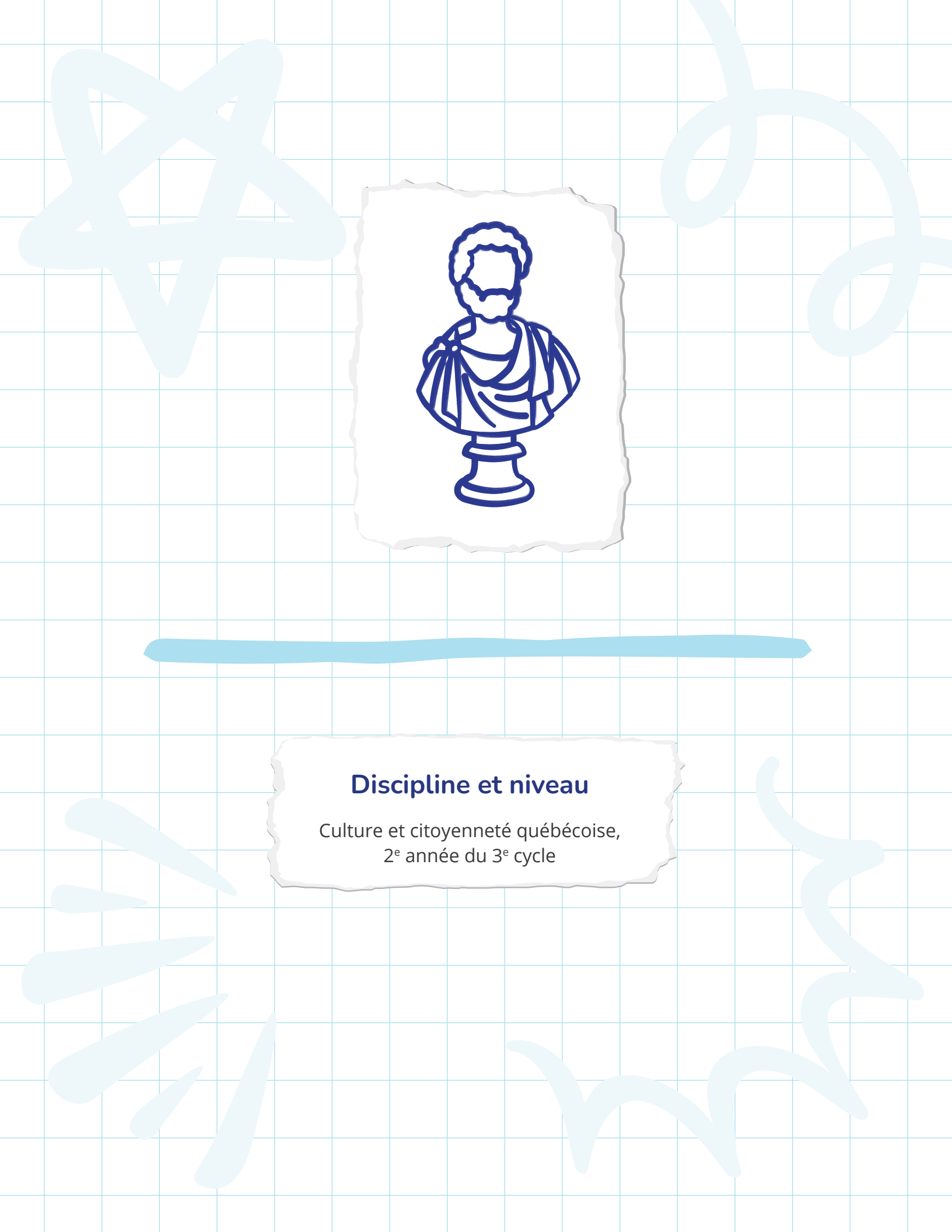
À SENSIBILISER À LA RÉALITÉ DES JEUNES HANDICAPÉS





Discipline et niveau

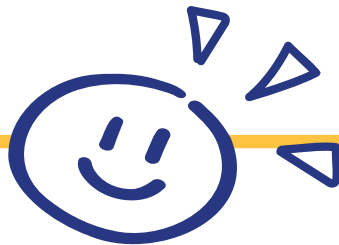
Culture et citoyenneté québécoise,
2^e année du 3^e cycle



L'effet Pygmalion

Brève description de l'activité

Les préjugés étant à la base de comportements et de discours qui ont de grandes conséquences sur les personnes visées, cette activité entraînera une réflexion sur l'attitude et les propos négatifs souvent portés à l'égard des autres, notamment envers les personnes handicapées. En somme, l'influence que certaines personnes ont sur les autres est plus importante que ce qu'elles imaginent. À travers différents textes à lire et un questionnaire à remplir, les élèves seront invités à réfléchir sur le pouvoir qu'ils détiennent et les conséquences qui en découlent.



Intentions de l'activité

- Amener l'élève à remettre en question certains jugements et à s'ouvrir aux possibilités.
- Amener l'élève à privilégier certaines options pour favoriser le vivre-ensemble.
- Amener l'élève à examiner une situation d'un point de vue éthique.
- Amener l'élève à présenter son point de vue de façon élaborée à partir d'éléments pertinents.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
70 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

L'enseignante ou l'enseignant a préalablement lu les textes et le questionnaire.

Il demande aux élèves d'énumérer une liste de mots blessants (et choquants) qui sont souvent employés par les autres jeunes pour désigner les personnes handicapées et les gens différents. Il s'attend aux adjectifs suivants : « débile », « mongol », « arriéré », « cave », « con », « trisomique », « hyperactif », « schizo », « épileptique », « ortho », etc.

Il amorce donc une discussion autour des conséquences que peuvent avoir l'utilisation de ces mots et certaines attitudes (verbales ou gestuelles) sur les personnes à qui ils s'adressent :

- « Oh! Lui, c'est de la graine de délinquant! »
- « Quel débile! »
- « Celui-là, il n'ira pas loin! »
- « Un vrai petit génie »
- « Quel idiot! »

Il mentionne que ces paroles peuvent avoir un pouvoir dans la façon d'influencer un comportement.

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant rappelle aux élèves les notions de préjugés et d'attitudes (positives et négatives) qu'ils ont déjà vues.

- Textes (annexes)
- Discussion en grand groupe

Réalisation (30 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration

D'abord, en se référant à l'annexe 2, l'enseignante ou l'enseignant explique aux élèves qui était Pygmalion dans la mythologie grecque.

Il présente ensuite le texte (annexe 1) qui explique comment des scientifiques ont découvert « L'effet Pygmalion ». Il en distribue une copie aux élèves en expliquant que les préjugés et, notamment les attentes qui en découlent, ont des conséquences importantes.

Les élèves lisent le texte individuellement et doivent répondre au questionnaire par la suite.

- Annexe 2
- Texte sur l'effet Pygmalion à remettre à chaque élève (annexe 1)
- Questionnaire à remettre à chaque élève (annexe 5)

Intégration (30 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

Avec la participation de toute la classe, l'enseignante ou l'enseignant aborde maintenant les histoires qui illustrent un effet Pygmalion négatif (annexe 3) et un effet Pygmalion positif (annexe 4). Il précise que tout le monde est porté à percevoir les personnes selon ce qu'on raconte à leur sujet, sur leur apparence, sur leur famille, etc. Ces personnes tendront inconsciemment à correspondre à l'image qu'elles croient que nous avons d'elles.

L'enseignante ou l'enseignant discute avec les élèves des solutions trouvées afin de diminuer la discrimination :

- Quels sont, selon eux, les éléments essentiels à modifier pour que la discrimination diminue et que le potentiel soit mis de l'avant plutôt que les incapacités?
- Est-ce que le fait de mieux connaître les personnes ayant des incapacités aide à avoir des attentes adéquates?

Réinvestissement

L'enseignante ou l'enseignant lance à ses élèves une piste de discussion :

- Et vous, est-ce que vous vous laissez influencer par les comportements ou les attitudes des autres à votre endroit?
- Est-ce qu'il vous arrive de donner des étiquettes aux autres?
- Selon vous, quels sont les effets de ces étiquettes sur les autres?
- Ressentez-vous le besoin de mettre plus d'efforts lorsque des gens vous complimentent sur vos talents?
- Comment vous sentiriez-vous si la personne que vous admirez le plus dans votre vie vous disait : « Je ne crois vraiment pas que tu sois capable de réussir! »

Pour terminer l'activité, l'enseignante ou l'enseignant prévient les élèves que l'influence qu'ils ont sur les autres est plus importante qu'ils ne le croient et que leur façon de traiter les autres est aussi une façon de les influencer. Il termine en leur mentionnant que leurs intentions et leur caractère détermineront s'ils le font positivement ou négativement.

- Annexes 3 et 4
- Discussion en grand groupe

L'EFFET PYGMALION

ANNEXES



L'effet Pygmalion

Robert Rosenthal a découvert l'effet Pygmalion en réalisant l'expérience suivante :

Après avoir constitué deux échantillons de rats totalement au hasard, il informe des étudiants que les rats qui font partie du groupe n° 1 ont été sélectionnés d'une manière extrêmement sévère. On doit donc s'attendre à des résultats exceptionnels de la part de ces animaux.

Il signale ensuite à d'autres étudiants que le groupe de rats n° 2 n'a rien d'exceptionnel et que, pour des causes génétiques, il est fort probable que ces rats auront du mal à trouver leur chemin dans le labyrinthe. Les résultats confirment très largement les prédictions fantaisistes effectuées par Rosenthal : certains rats du groupe n° 2 ne quittent même pas la ligne de départ.

Après analyse, il s'avère que les étudiants qui croyaient que leurs rats étaient particulièrement intelligents leur ont manifesté de la sympathie, de la chaleur, de l'amitié; inversement, les étudiants qui croyaient que leurs rats étaient stupides ne les ont pas entourés d'autant d'affection.

L'expérience est ensuite reconduite avec des enfants, à Oak School, San Francisco, aux États-Unis, par Robert Rosenthal et Lenore Jacobson, mais en la fondant uniquement sur les attentes favorables d'enseignants.

Ces chercheurs font passer un test d'intelligence à l'ensemble des élèves. Puis, ils s'arrangent pour que les enseignants prennent connaissance des résultats, dont certains sont faux. En effet, vingt pour cent des élèves se sont vu attribuer un résultat surévalué.

À la fin de l'année, Rosenthal et Jacobson font repasser le test de quotient intellectuel aux élèves. Le résultat de l'expérience démontre qu'une année après le premier test d'intelligence, les élèves dont on avait surévalué le résultat se sont comportés comme les souris du premier groupe : ils ont amélioré leurs performances au test d'intelligence.

Cela montre que la perception que les enseignants avaient de ces élèves a eu une incidence positive sur leurs résultats au second test d'intelligence.

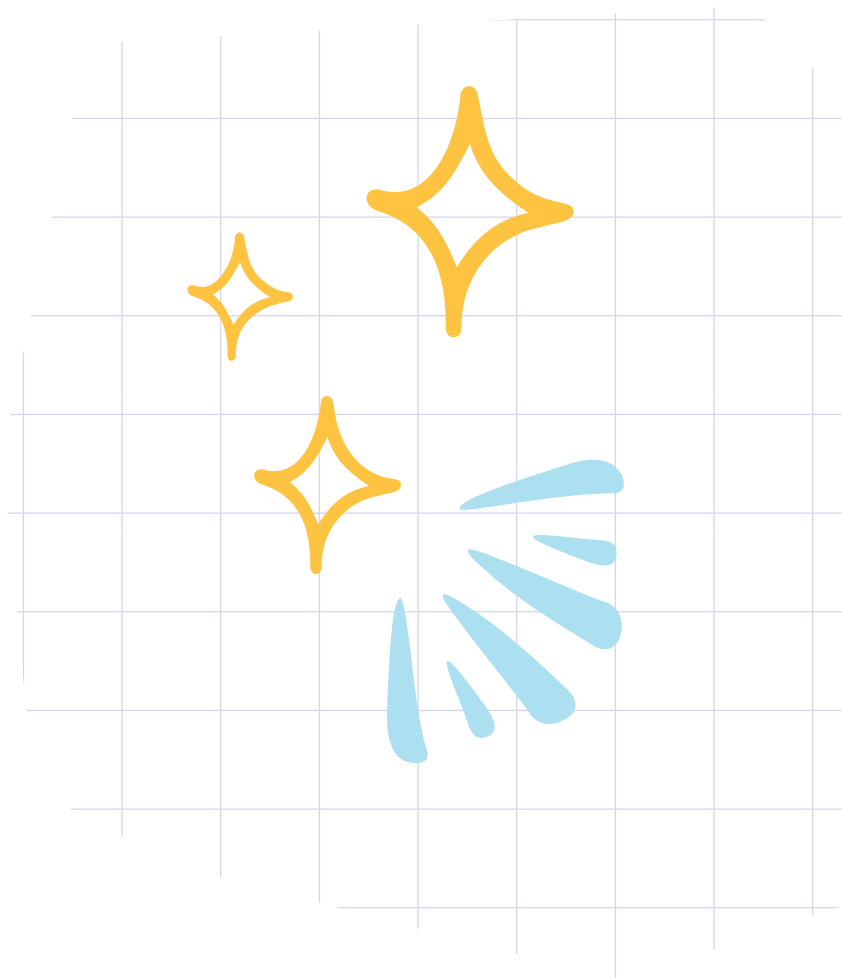
Conclusion

Les étiquettes qu'on donne aux gens peuvent être biaisées. Qu'elles soient positives ou négatives, elles ont un effet sur la perception que les personnes ont d'elles-mêmes et peuvent avoir une influence sur leur réussite.

En résumé, l'effet Pygmalion est l'effet des attentes et des préjugés d'une personne (ou d'un groupe de personnes) sur le comportement d'une autre personne. L'effet Pygmalion est relié à la communication tant verbale que non verbale.

Par nos mots et nos attitudes, nous provoquons des situations, nous influençons la perception que les personnes ont d'elles-mêmes. Quel pouvoir nous détenons!

Ainsi, soyons sensibles aux mots que nous employons et aux attitudes que nous adoptons. Exprimons aux jeunes des attentes positives de réussite : « *Tu es capable!* » « *Bravo, c'est super!* »



Qui était Pygmalion?

Dans la mythologie grecque, d'après le mythe d'Ovide, le personnage de Pygmalion incarnait un homme qui était persuadé que les femmes avaient tous les défauts.

Célibataire et sculpteur de son métier, il tailla dans le plus beau marbre blanc une statue de la femme qu'il jugeait parfaite. Lorsque son œuvre fut achevée, il fut en admiration devant cette dernière. Il avait sculpté cette statue à l'image de ce qu'était pour lui la « femme idéale et parfaite » : la femme de ses rêves!

Son œuvre était une telle réussite qu'il tomba amoureux de sa statue et commença à agir avec elle comme avec une vraie femme. Il supplia alors les dieux de lui accorder une femme comme celle-là. Son souhait fut exaucé puisque la statue prit vie.



Illustration d'un effet pygmalion négatif



Caractéristiques de Roméo et de son frère Charles

Roméo est un jeune de 15 ans qui est en 3^e secondaire. Il est très sportif et très populaire dans son entourage. Ses amis sont plus importants que ses études. Il pense qu'il est important de réussir son secondaire, mais qu'il est surtout important d'avoir du plaisir. Il rit des garçons qui sont incapables de pratiquer des sports d'équipe qui exigent de la force physique.

Charles est son jeune frère de 12 ans. Il est en 1^{re} secondaire. Il aime beaucoup étudier et ne pratique pas de sport en équipe, mais il aime faire de la course à pied tous les jours. Charles a un tempérament différent de celui de son frère et il ne fait pas partie d'un groupe d'amis.

Charles n'a qu'un seul ami avec lequel il partage plusieurs intérêts. Ce dernier est malentendant et porte un appareil auditif. Charles et son ami font l'objet de moqueries.

Attentes de Roméo

Roméo n'aime pas que Charles soit aussi différent de lui. Il a honte de son frère. Il lui manifeste ce qu'il pense de lui en l'ignorant ou en lui faisant des remarques comme : « Toi, on sait bien, tu n'es pas comme les autres. Tu ne serais pas tenté de faire comme tout le monde? »

Traitement de Charles

Charles est exclu et diminué. Il évite de rencontrer Roméo et son groupe d'amis à l'école et à la maison.

Perceptions des pensées de Roméo par Charles

Charles se sent rejeté.

Conception de soi et motivation de Charles

Il a une faible estime de soi.

Comportements et performances objectives de Charles

Il fait ce qu'il aime : étudier, faire de la course à pied et entretenir un lien d'amitié privilégié.

Perception et évaluation des comportements et performances de Charles

Pour Roméo, son frère est un perdant et, au lieu de l'encourager dans ses activités scolaires, son sport favori et son lien d'amitié, il le critique pour qu'il change d'intérêts et d'ami. Charles souffre de la perception et des propos de son frère. Il commence à se percevoir comme un perdant, tel que son frère lui dit qu'il est.

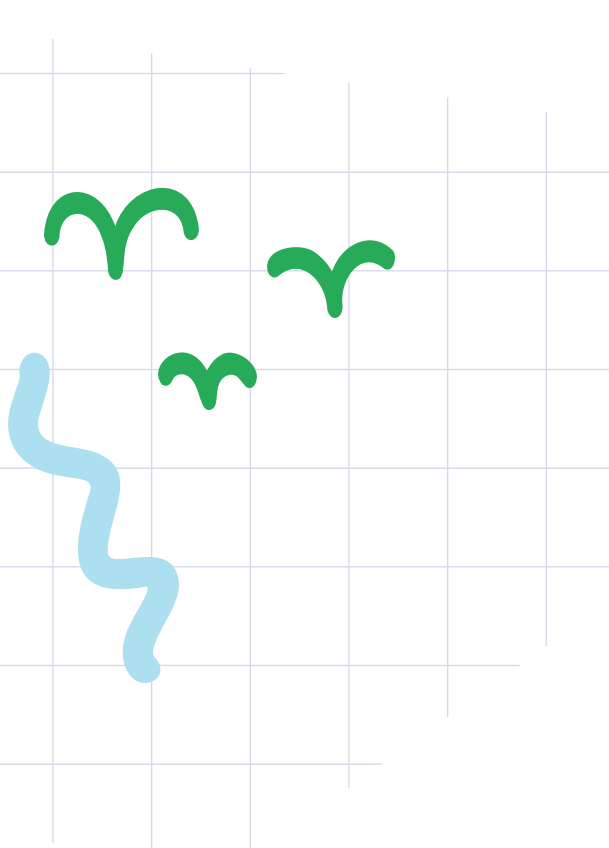


Illustration d'un effet pygmalion positif



Caractéristiques de Malik et de son frère Enzo

Malik est un jeune de 15 ans qui est en 3^e secondaire. Il est très sportif et très populaire dans son entourage. Ses amis sont aussi importants que ses études. Il pense qu'il est important de réussir son secondaire et qu'il est aussi important d'avoir du plaisir.

Enzo est son jeune frère de 12 ans. Il est en 1^{re} secondaire. Il aime beaucoup étudier et ne fait pas de sport en équipe, mais il aime faire de la course à pied tous les jours. Enzo a un tempérament différent de celui de son frère et il ne fait pas partie d'un groupe.

Enzo n'a qu'un seul ami avec lequel il partage plusieurs intérêts. Ce dernier est malentendant et porte un appareil auditif.

Attentes de Malik

Malik a conscience qu'Enzo est différent de lui et il le respecte. Il l'encourage dans ses études. Lorsqu'il a le temps, il lui offre de courir avec lui. Il est chaleureux avec l'ami d'Enzo. Il lui manifeste ce qu'il pense de lui en lui disant : « Toi et moi, nous sommes différents et c'est correct. Tu aimes plus les études que moi, tu te tiens en forme physiquement et tu as la chance d'avoir un ami avec lequel tu partages plusieurs intérêts. Je sais que tu as du plaisir à étudier au secondaire et que ça va continuer. »

Traitement d'Enzo

Enzo est soutenu par son frère dans ses choix d'intérêts.

Perceptions des pensées de Malik par Enzo

Enzo se sent encouragé pour poursuivre et réussir ses études, se tenir en forme et partager une belle amitié.

Conception de soi et motivation d'Enzo

Il a une bonne estime de soi.

Comportements et performances objectives d'Enzo

Il fait ce qu'il aime : étudier, faire de la course à pied et entretenir un lien d'amitié privilégié.

Perception et évaluation des comportements et performances d'Enzo

Pour Malik, son frère fait ce qu'il aime. Bien qu'il soit différent de lui, l'important est qu'il se sente bien. Enzo se sent encouragé par son frère pour réaliser ce qu'il souhaite faire. Son frère lui donne l'impression qu'il peut réussir ce qu'il entreprend.



ANNEXE 5

Questionnaire

1. Les personnes handicapées ont longtemps été perçues comme étant incapables de participer activement et positivement à la vie en société.
 - a) Est-ce encore le cas?

 - b) Et qu'en est-il des jeunes handicapés dans mon entourage?

 - c) Est-ce que je peux être amie ou ami avec une ou un élève qui fréquente un tout autre milieu que le mien?

 - d) A-t-il des forces et des talents, même s'il rencontre des défis?

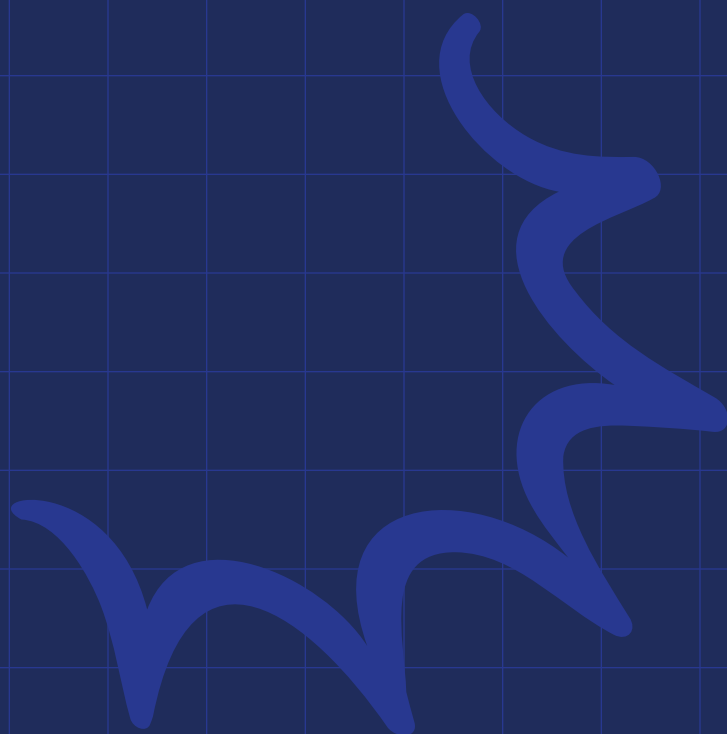
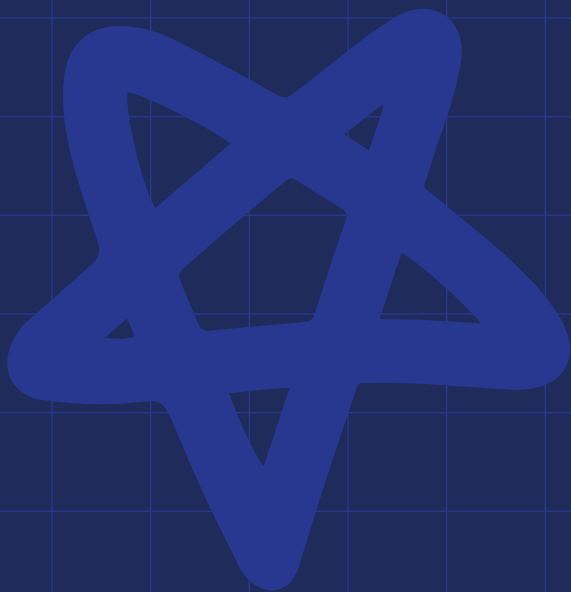
2. Comment l'effet Pygmalion peut-il se manifester entre les jeunes?

3. Donne un exemple d'attitude pouvant donner lieu à un effet Pygmalion négatif sur un jeune ayant une incapacité intellectuelle.

4. Donne un exemple d'attitude pouvant valoriser le potentiel d'un jeune ayant une incapacité intellectuelle et ainsi favoriser son estime de lui-même.

Références

ROSENTHAL, Robert (1968). *Pygmalion à l'école : l'attente du maître et le développement intellectuel des élèves*, Tournai, Casterman, 293 p.



Office des personnes
handicapées

Québec

